

La lettre de l'Opération



L'Arche des Chiros

Edito

Bonjour à tous, je suis heureuse de vous présenter le 14^e numéro de L'Arche des Chiros.

Au programme : la suite des aventures du village refuge des chauves-souris de La Montagne, la découverte des refuges du hameau des rhinos en Bourgogne-Franche-Comté et de celui situé au cœur des coteaux de la Haute Vallée de la Bièvre dans l'Essonne, la réalisation de nombreux aménagements en faveur des chauves-souris chez un bénévole du GEPMA ou bien encore les superbes initiatives de la commune de Blanot ! L'opération Refuge compte à l'heure actuelle plus de 2 100 signataires ! Un grand merci pour votre soutien et votre intérêt grandissant envers nos amies ailées ! N'hésitez pas à parler de l'opération autour de vous, chaque nouveau refuge est une goutte de plus vers un océan de préservation des chauves-souris.

Très bonne lecture et au plaisir de vous retrouver pour le prochain numéro de L'Arche des Chiros.

Gabrielle Montier, Chargée de mission Chiroptères



Sommaire

- Le Centre de découverte du son, nouveau Refuge pour les chauves-souris... et leurs ultrasons ! p2
 - Témoignage depuis l'Alsace p3
 - Un refuge annoncé à l'entrée d'un village en Bourgogne p4
 - De part et d'autre du chemin... Le hameau des rhinos p4
 - Un nouveau refuge pour la Corrèze-Limousin p5
 - Un refuge à chauves-souris dans l'Essonne p5
 - Focus sur un Refuge... en Haute-Saône p6
 - Des films et des chauves-souris p9
 - Du concret p10
- Nuit Internationale de la chauve-souris, bilan 2024

octobre 2024

n°14

Le Centre de découverte du son, nouveau Refuge pour les chauves-souris... et leurs ultrasons !

Le Centre de découverte du son, structure qui propose des visites, animations et expériences sur le thème du son, est situé à Cavan (22) au cœur d'un bocage préservé et à proximité d'une zone boisée très favorable à la biodiversité.

Plusieurs inventaires y ont été menés entre 2015 et 2023 (Guy le Reste, Office National des Forêts et Ronan Nedelec, Groupe Mammalogique Breton) : ils ont montré une forte présence de chauves-souris, parmi lesquelles le Murin à oreilles échanquées, la Pipistrelle commune ou encore le Petit rhinolophe (un individu dans les combles), de même que plusieurs espèces arboricoles (Barbastelle d'Europe, Oreillard roux, Murin à moustaches). Sur les conseils du GMB, pour améliorer les potentialités d'accueil, l'équipe du centre a fabriqué un « gros nichoir » de type fusée. Celui-ci a été inauguré devant la presse le 26 avril 2023. Ce rendez-vous a aussi été l'occasion de signer une convention Refuge pour les Chauves-souris avec le GMB.

Gérer ses parcelles et son bâti en préservant ou améliorant les conditions d'accueil des chauves-souris est déjà utile, mais quand cela s'accompagne d'un volet pédagogique, le sens et l'effet s'en trouvent renforcés. Ce cas en est un bon exemple : outre la présentation de l'exposition « les chauves-souris de Bretagne » du GMB en 2023, une animation « sortie nocturne à l'écoute des chauves-souris » est désormais inscrite au catalogue des prestations. Celui-ci invite à « entrer dans l'univers sonore de ces petits mammifères si méconnus pour résoudre le mystère de leurs déplacements ». [En savoir plus.](#)

Catherine CAROFF, GMB



Emilie Barbosa du GMB (en rouge) et l'équipe du centre de découverte du son lors de l'inauguration du nichoir fusée et de la signature du Refuge (© Centre du son)

Barbastelle d'Europe © Christian König

Témoignage depuis l'Alsace

Depuis décembre 2020, période d'achat de notre maison ancienne à rénover, j'aménage constamment le jardin attenant de 1 000 m² dans le but d'accueillir favorablement la biodiversité sous toutes ses formes. C'est en 2023 que j'ai signé la convention « Refuge pour les chauves-souris ».

Diverses structures ont été mises en place telles que des mares artificielles, des pierriers, des *hotspots* maigres, des haies sèches, des plantes vasculaires locales (arbres, arbustes et fleurs), des nichoirs et des gîtes à chiroptères.

Ces derniers, pour la plupart de petites dimensions, sont répartis à la fois sur des arbres de haut jet et sur les façades des bâtiments de notre propriété. Ils ont pour vocation d'attirer des chauves-souris en recherche de gîtes de repos.

En effet, quelques pipistrelles (*Pipistrellus* sp.), ainsi qu'un individu de taille supérieure mais non identifié, chassent dans notre environnement à la belle saison. Cependant, leur nombre est assez restreint au vu de la quantité de nourriture à disposition et je souhaite remédier à cela.

Ayant bénéficié d'une subvention de la part de la Région Grand-Est pour mon projet de préservation de la biodiversité (Appel à initiatives citoyennes en faveur de l'environnement), j'en ai profité pour fabriquer un gîte à chiroptères de taille plus conséquente dont l'objectif est d'attirer un plus grand nombre de chauves-souris, et pourquoi pas, un jour, une petite colonie.

Ce gîte, fabriqué à partir de panneaux en contreplaqué marine de 15 mm d'épaisseur et organisé sur deux profondeurs, possède plusieurs compartiments de dimensions variables afin d'accueillir des chiroptères de toute taille.

La première profondeur, de 1,50 m de long pour 50 cm de hauteur, est divisée en quatre parties, alors que la seconde profondeur, de 1,50 m de long pour environ 30 cm de hauteur, est fractionnée en trois compartiments.

L'ouverture au niveau des fentes d'entrée est, soit de 1,5 cm (favorable aux pipistrelles), soit de 3,5 cm (favorable aux chiroptères de taille supérieure).

Pour cette réalisation, je tiens à remercier chaleureusement Ségolène Antoine du GEPMA qui a pu se rendre disponible afin de m'aiguiller sur des exemples de structures favorables, ainsi que sur leurs dimensions.

La pose de ce gîte étant très récente, j'attends impatientement qu'un premier individu y trouve refuge, et qu'il soit suivi par beaucoup d'autres. Ce serait le rêve d'une vie pour moi !

Olivier SAINT-JOURS, bénévole au GEPMA
(67120 Soultz-les-Bains)



Un refuge annoncé à l'entrée d'un village en Bourgogne

En 2023, la commune de Blanot (21) a sollicité la SHNA-OFAB pour évaluer le potentiel des bâtiments communaux pour les chiroptères et pour mettre en place un Refuge pour les chauves-souris. Très motivés, et malgré l'absence d'enjeux forts identifiés, ils ont rendu la cave de la mairie accessible et intégré l'église à la convention. Le petit plus qui fait une grande différence : en plus des traditionnels panneaux refuge pour les chauves-souris mis sur l'église et sur la mairie, ils ont eu l'incroyable initiative de réaliser des macarons géants, apposés directement sur les panneaux d'entrée de village !

Sans doute une première en France, pour une visibilité extra large qui annonce la couleur quand on arrive dans le bourg.

Lisa LEPRÊTRE, SHNA-OFAB



De part et d'autre du chemin... Le hameau des rhinos

Nous sommes dans le sud du Morvan nivernais, très vallonné, dans un paysage à la fois bocager et boisé très apprécié du Petit rhinolophe. Au bout d'un chemin, de part et d'autre de l'allée, se trouvent deux maisons isolées.

L'une est connue depuis 20 ans pour fournir un lieu d'hibernation à une importante colonie de Petit rhinolophe avec un effectif maximal atteint en 2019 à 238 individus. Pas mal pour une petite cave. Cette année, les voisins d'en face ont signalé avoir des chauves-souris dans le grenier en été. Très motivés, ils ont contacté la SHNA-OFAB pour en savoir plus et pouvoir les accueillir au mieux. Une visite, 3 combles et 185 petits rhinolophes (adultes + juvéniles) plus tard, ils signaient un refuge pour les chauves-souris ! Cela a fait effet boule de neige et nous avons pu conventionner dans la foulée avec la voisine d'en face. Florissement de panneaux à venir sur le chemin !

En résumé, un hameau tout confort à l'année pour les Petits rhinolophes. La question qui se pose maintenant est de savoir si la majorité des individus se contente de traverser le chemin aux intersaisons ou s'il y a un brassage géographique important.

Lisa LEPRÊTRE, SHNA-OFAB



Une partie des petits rhinolophes en hiver (à gauche dans la cave) et en été (à droite dans le grenier) © SHNA-OFAB

Un nouveau refuge pour la Corrèze-Limousin

C'est à l'aube de l'automne 2022 que le GMHL (Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin) reçoit un signalement de chauves-souris observées dans une ancienne poudrière en Corrèze (19). En septembre, une visite en journée du gîte permet d'observer cinq individus de Grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*) et une certaine quantité de guano... Si cette découverte est mise en suspend lors de la saison (bien remplie) de 2023, deux visites ont pu être réalisées en cette année 2024. Une première en journée, puis, une seconde pour un comptage en sortie de gîte : un total de 717 individus y est dénombré, comprenant 401 adultes et 97 juvéniles de Grand rhinolophe et 307 individus de Murin à oreilles échanquées (*Myotis emarginatus*).



Ces visites ont aussi permis d'échanger sur le cycle de vie des chauves-souris et l'opération Refuge avec le propriétaire et plusieurs habitants de la commune.

Le propriétaire a été ravi d'en apprendre plus sur les Chiroptères et de savoir que des suivis vont être faits sur la colonie. C'est un nouveau refuge pour la Corrèze et une nouvelle découverte de colonie pour ces deux espèces de chauves-souris en Limousin.

Romane TARAUD, GMHL

Un refuge à chauves-souris dans l'Essonne : le domaine de Montéclin



Situé au cœur du coteau de la Haute Vallée de la Bièvre, niché au sein d'un massif forestier et d'un poney-club, le domaine de Montéclin œuvre pour la protection des chauves-souris.

Afin de pérenniser leur présence, le domaine de Montéclin a mis en place et protégé différents gîtes destinés à accueillir des chauves-souris toute l'année. Ces installations sont mises en place dans le cadre d'une convention de Refuge signée en 2022 entre le Syndicat Intercommunal de l'Amont de la Bièvre (SIAB) et Azimut230.

Deux gîtes d'hivernation ont été dédiés à nos amies à patagium : une grotte et l'ancien chaix ont été préservés comme gîte. Ces constructions datant du XIX^e siècle ont été fermées et équipées de structures favorables à l'accueil des chiroptères (microgîtes en briques plâtrières). Les abords de la grotte ont été aménagés pour favoriser le *swarming* (la reproduction) en dégagant les accès et en réduisant la fréquentation du secteur en automne.

Les greniers de l'ancienne maison du poney-club et les ateliers sont dédiés à la mise-bas des chiroptères, et la tranquillité y est garantie durant toute la période de parturition.

Au sein du massif forestier, des gîtes artificiels ont été installés afin de favoriser l'installation de colonies. La forêt fait également l'objet d'une gestion différenciée en conservant les arbres creux et en laissant les vieux arbres morts et les coupes sur place afin de favoriser la prolifération des insectes.

Les habitats de chasses sont variés (forêt, pâtures, bâtiments du poney-club et milieux aquatiques) et favorisent la présence de plusieurs guildes au sein du domaine. Ainsi, le suivi des populations a permis d'identifier une forte diversité spécifique : en 2023, 15 espèces ont été identifiées sur le site, sur les 20 espèces franciliennes.

Ces actions de protection sont complétées par des animations, conférences et visites guidées de sensibilisation. Le suivi des populations est effectué régulièrement par Azimut230 et nous espérons bientôt pouvoir confirmer des utilisations dans le temps de ces aménagements.

Merci au SIAB pour ce partenariat qui promet de beaux jours pour les populations de chiroptères de la Haute Vallée de la Bièvre.

Moïra BANEUX, Référente refuge pour Azimut230



Focus sur un Refuge... en Haute-Saône

Dans chaque "Arche des Chiros" est présenté un Refuge pour les chauves-souris. Outre une présentation du site et de ses enjeux, nous essaierons de percer les motivations des signataires et de relever quelques initiatives simples qui peuvent être prises en faveur des chauves-souris.

Pour ce numéro, direction le refuge de Caroline et Eric sur la commune de La Montagne en Haute-Saône où tous les travaux de rénovation de la maison ont été réalisés en partie en matériaux naturels et où de nombreux aménagements ont été faits à l'intérieur comme à l'extérieur pour accueillir la faune locale.

Durant l'été 2022, nous sommes devenus les hôtes (enfin) permanents d'une ancienne ferme pastorale à La Montagne (70), commune de « petite montagne » (600/800 m d'altitude), dont les hameaux dispersés, exclusivement constitués de bâti ancien, peuplent les hauts du pays des Vosges Saônoises, sur le territoire du Parc Naturel des Ballons des Vosges, à la limite Nord du Plateau des Mille Etangs.

Le paysage bien qu'affecté par les pratiques de sylviculture industrielle, présente une riche diversité de zones boisées et de milieux humides : 2 tourbières sont classées en zone Natura 2000.

Nous avons commencé à œuvrer à la réhabilitation partielle des parcelles de terre (environ 6 hectares) composées de prés, prairies humides, bois diversifié, taillis: défrichage, coupe sélective, restauration d'un potager, restauration/diversification progressive des haies anciennes, plantation de saules à vannerie, plantation de 120 arbres fruitiers et de 40 arbustes à petits fruits avec amendement direct de nos toilettes sèches, construction de murets en pierres sèches, aménagements d'abris pour la petite faune et délimitation de zones sauvages sans activité humaine.

En cet automne 2023, quelques chèvres nous ont rejoints et contribueront au débroussaillage et à l'entretien. La création ultérieure d'une ou deux mares à proximité de la maison participera à l'accueil de la biodiversité.

La ferme, située en position dominante sur les versants ouverts et ensoleillés d'un « sarroux » (petite hauteur allongée) est bâtie sur une prairie humide, à 700 m d'altitude. Elle présente une architecture

vernaculaire remarquablement conservée et structurée en trois rains de pierres juxtaposées : une partie habitation, une partie grange et une partie écurie/étable, le tout surmonté d'une haute charpente en chêne servant le développement d'un très vaste et haut grenier (à foin) dont l'aération est assurée par plusieurs lucarnes hautes. A cette ferme primitive (bâtie en 1682) ont été postérieurement et successivement ajoutées deux ailes en façade est - dont l'une est fondée sur une cave voûtée - et formant une cour intérieure, une grange supplémentaire ainsi que trois dépendances bâties autour de la ferme et servant l'activité paysanne (four à pain, soues à cochons, etc.).



Durant plus d'une année, nous avons contribué à prendre soin de cette ancienne ferme, en réhabilitant presque entièrement l'intérieur de la partie habitation, désormais totalement requalifiée en matériaux naturels.

Outre ses différents volumes, le bâti, totalement en pierre, présente de nombreuses anfractuosités propices à l'accueil des chiroptères (murs intérieurs et extérieurs, caves). Il n'y a cependant pas de bardage extérieur sur sa façade sud et/ou ouest, souvent traditionnellement présent sur les maisons du village. Plusieurs belles colonies de parturition de Pipistrelles communes, dont une de plus de 270 individus savent en tirer profit ici. On trouve même une maternité

de Grand murin derrière les bardages en fibrociment des deux bâtiments communaux, qu'elles aiment visiter alternativement dans la saison. De 9 individus en juin 2022 (avant la mise-bas), la colonie a atteint 31 individus en août 2023, période où les juvéniles sont tous volants.

Dès notre arrivée dans la maison, nous avons pu observer la présence de chauves-souris, dans la chaufferie d'abord, quelques pipistrelles aventureuses ; dans la grange surtout, au pied d'un perchoir en pierre, des ailes au sol comme seuls restes des repas de papillons Paons-du-jour trahissent la présence d'oreillards, du guano fin au pied de mortaises taillées un peu trop large, du guano cette fois gros et en tas à l'aplomb d'une fente profonde plus largement ouverte de la poutre faîtière. Des pipistrelles communes aiment venir tourner parfois toute la nuit dans la petite grange.

Nous avons accueilli les chauves-souris comme des « voisines » singulières, à l'étrange et énigmatique altérité et comme des « messagères » du génie des lieux et de la richesse des écosystèmes locaux. Les enregistrements d'ultrasons recueillis dans les granges sont encore à interpréter pour la détermination des espèces présentes.

Nous avons aussi découvert la vie nocturne aux abords de la maison. Curieuses, les pipistrelles pygmées se promènent entre les maisons du hameau. Le chemin rural qui longe la propriété s'avère un terrain de chasse privilégié pour les pipistrelles communes qui se nourrissent ici des insectes grouillants, émanant des ronciers et des prairies non fauchées. Entre deux prés, une lisière de chênes, hêtres et frênes est quotidiennement assaillie par les barbastelles dès la nuit venue. Un soir, nous avons compté plus de cinquante pipistrelles dans une clairière d'érables, lieu de rendez-vous et véritable tournoiement de chasse effrénée. Ailleurs encore, dans des bois trop touffus pour nous humains se coule avec aisance une multitude de murins forestiers. Plus haut, tracent les sérotines bicolores et les noctules de Leisler.

En cohérence avec notre volonté de contribuer à servir et à développer les conditions d'une biodiversité robuste et féconde sur le territoire, et afin de renforcer l'hospitalité de notre maison, nous avons sollicité l'aide d'Aurore Terrien, voisine. Elle est à l'initiative de la dynamique d'action locale d'observation, de sensibilisation et de protection réalisée à La Montagne au profit des chiroptères (cf. article *L'Arche des Chiros* n°12 de décembre 2022). Aurore a également assemblé, promu et diffusé des détecteurs à ultrasons conçus par Bruno Discours, qui ont largement contribué à notre découverte/observation des chauves-souris.

A l'appui des connaissances et compétences de la CPEPESC Franche-Comté, et avec l'aide d'Aurore, nous avons réalisé divers aménagements favorables aux chauves-souris dans la petite grange d'une dépendance communicante à la grange/grenier de la ferme principale grâce à une fenêtre que nous laissons ouverte dès le printemps pour leur laisser libre passage. Une cordelette a été tendue sous la poutre faîtière, des sacs en chanvre ont été pendus dans un angle pour les murins à oreilles échancrées. Des planches en peuplier ont été apposées contre la toiture orientée au sud. De longs clous ont été plantés à différents endroits à destination des petits rhinolophes. Un doublement de la porte en hauteur type faux volet ainsi qu'un nichoir long type boîte aux lettres ont été installés plus spécifiquement pour les pipistrelles au dessus de l'encadrement de la porte sur toute la largeur du bâtiment. Un dédoublement de chevron ainsi qu'un caisson long équipé d'une chambre à chaque extrémité est destiné aux oreillards, tandis que de multiples planchettes sont plus généralement prévues pour les espèces fissuricoles. Enfin des briques plâtrières (simples et doubles) ont été collées au ciment prompt sur un des murs intérieurs. Le Murin de Natterer ou la Sérotine commune pourraient être tentés d'y mettre le nez. Ou pourquoi pas des barbastelles ?



Nous installerons bientôt un nouveau gîte compartimenté tout en longueur sous la toiture, dont Arnaud Lacoste de la CPEPESC F-C nous a vanté les mérites... (cf. SFPEM, Recueil d'expériences des aménagements pour une meilleure cohabitation Chiroptères-Homme en milieu bâti n°2, Aménagement à Louches, p49)

Nous avons en complément réalisé une chiroptière dans la porte de l'une des caves de la ferme.

Ces différents aménagements ont contribué à servir l'animation pédagogique d'une demi-journée d'action de sensibilisation à l'accueil des chiroptères dans le bâti ancien le 16 septembre 2023 à la Montagne, et réalisée conjointement avec la CPEPESC F-C, la Maison de la Nature Des Vosges Saônoises, le parc Naturel des ballons des Vosges, Maisons Paysannes de France et le collectif du village.

La commune de 40 habitants permanents de La Montagne compte aujourd'hui 10 conventions Refuges Chauves-Souris, dont une pour les deux bâtiments de la municipalité.

Afin de continuer à servir et à développer cette dynamique d'action, plusieurs habitants de la commune, signataires de la convention Refuge, ont décidé la création d'un collectif, aux fins de contribution à la sensibilisation et à la protection des chiroptères, ainsi qu'à la préservation/protection et restauration de la biodiversité locale. Ce collectif, en cours de structuration et de développement de projet est dénommé « ChiroCharri », association/contraction entre les mots Chiroptères et Charri. Ce terme désigne un élément d'architecture singulier aux fermes des Vosges Saônoises, en place « d'avant grange », et servant d'entrée commune aux hommes et aux animaux, à la protection des intempéries, ainsi qu'à diverses activités paysannes.



Outre notre contribution aux activités de ce collectif, nous souhaitons continuer à développer l'hospitalité au vivant en ce lieu où nous vivons, en contribuant à la protection des milieux, des espèces végétales et animales.

Plus particulièrement à destination des chiroptères, nous souhaitons poursuivre la réalisation de nouveaux aménagements sur et dans la maison ainsi que dans les bois proches au profit des espèces arboricoles.

Caroline GUYON et Eric BIURRARENA,
avec la coopération d'Aurore TERRIEN

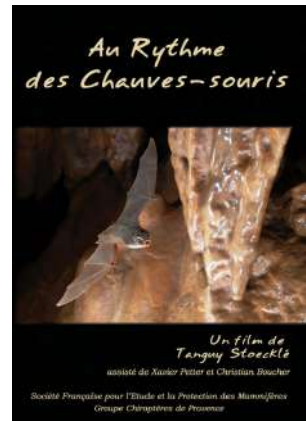


Des films et des chauves-souris

De part leurs mœurs nocturnes, les chauves-souris sont des animaux difficiles à filmer. Pourtant, depuis presque 20 ans, Tanguy Stoecklé tente de percer leurs secrets et compte à son actif plusieurs films dédiés à ces mammifères nocturnes. Si vous ne connaissez pas déjà ses films, nous profitons de ce numéro pour vous les présenter.

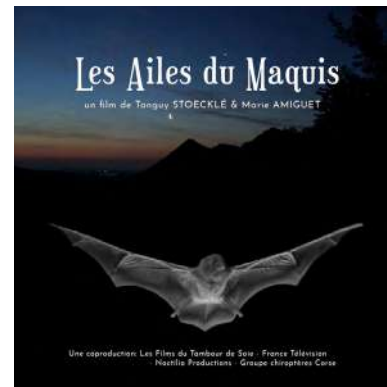
• **Au rythme des chauves-souris** : Voltigeuses émérites, les chauves-souris caressent les airs de leur subtil ballet, mêlant magie et puissance, douceur et intensité dans leur gymnastique aérienne. Méconues et menacées, trois espèces de chiroptères cavernicoles ont bénéficié d'un programme de conservation dans le sud de la France mobilisant durant quatre ans plus de 150 spécialistes. Ce film dévoile l'intimité de ces mammifères et témoigne d'une aventure humaine extraordinaire pour leur étude et leur protection.

En vente ici <https://www.sfepm.org/la-boutique-sfepm/au-rythme-des-chauves-souris.html>



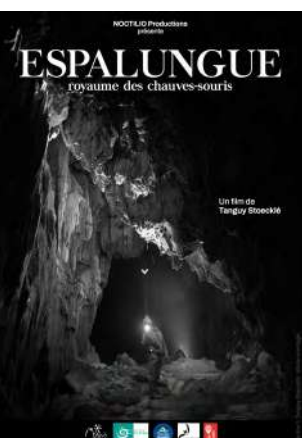
• **Une vie de Grand rhinolophe** : Il y a au cœur de la Camargue une fabuleuse colonie de Grand rhinolophe. Cette espèce de chauve-souris est l'une des plus étonnantes. Véritable petit clown doté des toutes dernières technologies biologiques, le Grand rhinolophe est aussi rare que mystérieux. « Une vie de Grand rhinolophe » vous invite à partager la vie d'une jeune femelle et de sa mère, pour le meilleur et pour le pire...

• **Les ailes du maquis** : Il existe, au cœur des montagnes corses, une petite chauve-souris qui porterait la signature génétique d'une espèce unique au monde. C'est ce qu'espèrent prouver Delphine Rist et Grégory Beuneux, deux scientifiques d'un genre peu commun qui lancent un avis de recherche. Leur travail au quotidien nous permet de découvrir la diversité des espèces de chauves-souris vivant sur l'île et les environnements naturels qui en font sa beauté.



• **A l'ombre de la lumière** : Comment les chauves-souris réagissent-elles à la lumière de nos villes ? Cela dépend des espèces mais pour la plupart d'entre elles, la lumière a un effet répulsif immédiat et donc un fort impact négatif sur ces mammifères très utiles mais malheureusement en voie de raréfaction. L'expérience filmée dans ce film est unique et démontre le puissant effet de la lumière sur ces espèces. Ce film est une introduction à la problématique de la pollution lumineuse et permet de lancer le débat sur ce sujet de société.

• **Batailles** : Le 21 février 1916 commence l'une des batailles les plus effroyables de l'histoire de l'Homme. Durant 10 mois, plus de 30 millions d'obus labourent les 200 kilomètres carrés d'une paisible campagne de Verdun. Les 2 premiers jours de ce drame humain, 2 millions d'obus détruisent aussi brutalement les massifs forestiers et la nature. En ces lieux meurtris à jamais, où les cicatrices semblent ineffaçables, la nature nous démontre que la vie est tenace. (Film de 7 minutes sur les chauves-souris de Verdun, réalisé pour le centenaire de la première guerre mondiale à la demande du Conseil Général de la Meuse / film visible au Fort du Douaumont, à Verdun).



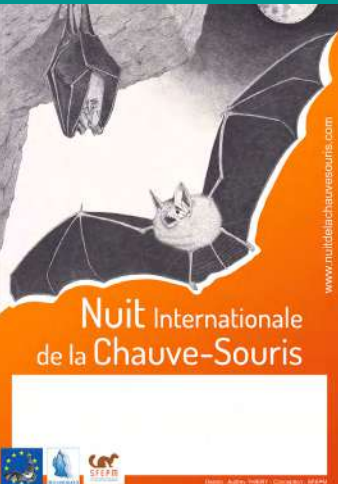
• **Espalungue, royaume des chauves-souris** : Ce tout nouveau film de 25 minutes environ et en cours de montage vous raconte l'histoire d'un homme, un homme qui rentre dans une grotte hantée par les chauves-souris. Il n'en ressortira que 9 mois plus tard après s'être immergé dans les secrets de ces êtres hors du commun. De l'hibernation à l'envolée automnale, en passant par la reproduction, ce film est un voyage très particulier au centre de la terre.

Certains de ces films présentés ici sont accessibles sur Youtube, il vous suffit de cliquer sur les titres en bleu ci-dessus.

Vous pouvez découvrir tous les détails de ces films en vous rendant sur le site internet de Tanguy Stoecklé : <https://noctilioproductons.com/films/>

Du concret

Nuit Internationale de la chauve-souris, bilan 2024



Depuis plus de 20 ans, la SFEPM organise chaque année la Nuit Internationale de la chauve-souris, afin de faire découvrir à un large public la biologie, le mode de vie, les menaces mais aussi les actions de protection mises en place pour préserver les Chiroptères.

Partout à travers la France, des spécialistes proposent des conférences, des sorties nocturnes à l'écoute des chauves-souris, des expositions, des projections de films, des ateliers... gratuits et ouverts à tous.

La 28^{ème} nuit internationale de la chauve-souris s'est déroulée du 20 juin au 22 septembre 2024 sur tout le territoire (jusqu'à la mi-octobre pour les Dom-Com), avec un week-end principal d'animations les samedi 24 et dimanche 25 août. Cette année, la SFEPM a recensé 366 animations ! Le nombre d'animations ne cesse de croître d'année en année !

Rendez-vous en 2025 pour la 29^{ème} édition !

Visitez le site <https://www.nuitdelachauvesouris.com/>



Christian König

Compteur Refuges

2116

Retrouvez l'Opération Refuge
pour les chauves-souris
sur www.sfepm.org

Questions,
photographies,
contributions...
écrivez-nous !

Contact : contact@sfepm.org
Tél : 02.48.70.40.03

Octobre 2024

Responsable de la publication : Président de la SFEPM
Responsable de la rédaction : Gabrielle MONTIER
Conception graphique et réalisation : Dominique PAIN
Photo de couverture : Noctule commune - Christian KÖNIG

 **SFEPM**
SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE
ET LA PROTECTION DES MAMMIFÈRES